

69 B. Guérison d’un paralytique à Capernaüm (Mt. 9:1-8 ; Mc. 2:1-12 ; Lc. 5:17-26)
Deuxième partie (Mt. 9:3-8 ; Mc. 2:6-12 ; Lc. 5:21-26)

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
3. Alors, quelques scribes dirent au-dedans d’eux :	6. Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans d’eux :	21. Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Qui est celui-ci,	
Cet homme blasphème.	7. Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul ?	qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul ?	

• **Mt. 9:3a, Mc. 2:6a, Lc. 5:21a** “*Alors ... il y avait là quelques scribes ... et les pharisiens ... qui étaient assis ...*” :

a) Il y avait **dans cette pièce**, comme toujours **dans l'ensemble du peuple se réclamant de Dieu** (en Israël comme dans l'église issue des Nations), **un peuple mélangé** où se côtoyaient :

- des enfants de Dieu élus (les apôtres, le paralytique et ses amis) ;
- des faux croyants, des **religieux hostiles** venus chercher la preuve que la vérité était de leur côté ; ceux-là prennent des notes ; **Judas** appartient à ce triste groupe ;
- des badauds à la curiosité profane, **inconscients des enjeux** spirituels de l'heure.

De même, lors de la **sortie d’Egypte**, l’Eternel a dû faire le tri entre les élus (Josué et Caleb), les faux croyants (Koré, Dathan, Abiram), et une majorité inconsciente ou superficielle.

b) Si ces “*scribes*” avaient reconnu la Voix de Dieu parlant par Jean-Baptiste, ils ne “*se mettraient pas à raisonner*” (cf. suite du verset) comme ils le font en cet instant.

1 Tim. 1:7 “... ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment.”

• **Mt. 9:3b, Mc. 2:6b et 2:7a, Lc. 5:21b** “... *et qui se disaient au dedans d’eux ... se mirent à raisonner et à dire ... qui est celui-ci ? ... Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il profère des blasphèmes ... cet homme blasphème.*” :

a) Jésus n'a pas dit : “*JE te pardonne tes péchés*”, mais : “*Tes péchés sont pardonnés*”. Néanmoins, les scribes en déduisent que Jésus s'**arroge le droit** de pardonner.

- Les **scribes** sont venus chercher un sujet d'accusation contre Jésus. Les **accusateurs coupables** trouvent du soulagement à **accuser les innocents**.
- Inversement, certains responsables religieux n'hésitent pas à flatter ou rassurer à bon compte les âmes inquiètes pour garantir leurs propres intérêts (la popularité, un flux financier, etc.).
- Quand Jésus accusait les méchants, son cœur en était affligé. Quand il rassurait une âme, il disait la vérité.
- Les scribes se délectent : ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient.

Ici, les guides religieux rappellent avec raison **une vérité** : **seul Dieu** peut pardonner, et Jésus ne va **pas les contredire** sur ce point. Mais ils **se trompent** en considérant Jésus comme un homme ordinaire, et en lui déniaient le droit de pardonner.

Jésus va donc leur prouver qu'il a ce droit en démontrant qu'il est la Voix de Dieu.

La grande faute de ces scribes ne sera pas leur **ignorance**, mais le **refus d'accepter la vérité confirmée**.

b) **Nul homme n'a le pouvoir de pardonner ses propres offenses** contre Dieu et contre autrui. Il a encore moins le pouvoir de **pardonner les offenses des autres** contre Dieu et autrui !

Dans toute la Bible, le **pardon** ne peut être obtenu que d'une seule façon : par la confiance dans l'efficacité du sang du sacrifice expiatoire d'une Alliance offerte par Dieu.

Une **bouche humaine** ne peut accorder le pardon que si c'est une voix **confirmée** par Dieu (une voix prophétique), et si elle s'appuie sur les **termes de l'Alliance** révélée.

Si une voix s'élève pour annoncer le pardon divin ou pour le refuser, elle doit être **confirmée** comme venant de Dieu, et être en **conformité** avec les Evangiles. C'est selon ces deux critères (onction divine, et conformité aux Ecritures) que doivent être lues les paroles suivantes de Jésus adressées aux apôtres après sa résurrection :

Jn. 20:23 “**Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.**”

C'est l'accueil réservé à la prédication par les apôtres de “*l'Evangile du pardon par le Sang*” qui décidera du pardon ou non des auditeurs. C'est l'ordonnance que Pierre a proclamée le jour de la Pentecôte !

Act. 2:38 “*Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ (c'est l'application du Sang), pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.*”

Si des hommes s'arrogent le **pouvoir de pardonner ou non** les péchés, ils pratiquent la **magie blanche** et la **magie noire**. Cela conduit les hommes à avoir peur d'autres hommes, au lieu de les conduire à s'approcher davantage de Dieu.

c) “Blasphémer”, c'est insulter en calomniant (cf. 2 P. 2:2).

Il y a plusieurs façons de “**blasphémer**” contre Dieu, par exemple :

- En lui attribuant un ou plusieurs attributs des ténèbres : l'injustice, la malignité, la dureté, etc.
- En déniait l'un de ses Attributs : en niant son existence, sa toute-puissance, sa pleine sagesse, sa perfection, etc.
- En niant sa position unique et suprême.
- En mettant en doute la Voix de ceux qu'il envoie et qu'il confirme (Mt. 10:40, Jn. 13:20).
- En attribuant à Satan les œuvres qui sont manifestement de Dieu.
- En défiant ouvertement et sciemment ses prescriptions, en essayant de lui mentir, etc.
- En refusant d'admettre les critères de jugement de Dieu.
- En doutant malgré les preuves.
- En déroband à Dieu ce qui lui appartient : en se déclarant prophète à tort, en prétendant pouvoir effacer les péchés, etc.

L'offense impardonnable du “**blasphème**” contre le **Saint-Esprit** (cf. Mc. 3:29) ne se limite pas à **attribuer à Satan** les œuvres de Jésus-Christ. Plus fondamentalement, c'est **repousser de manière irréversible le témoignage clair** de la conscience.

Paul avant sa conversion pensait la même chose que **Caïphe**, mais c'était par ignorance, et sa conscience n'était pas cautérisée.

La **plupart** des Juifs qui ont ignoré Jésus, la **plupart** des **vierges folles**, n'ont sans doute pas blasphémé contre l'Esprit.

d) Jésus aurait pu **chuchoter** à l'oreille du paralysé la bonne nouvelle du pardon de ses péchés. Mais Jésus a choisi de l'annoncer à **haute voix** devant tous, et en particulier devant des théologiens. En agissant ainsi, certainement sous la direction de l'Esprit du Père, Jésus va atteindre plusieurs buts :

- Jésus va faire comprendre, en le prouvant, qu'il est **un envoyé de Dieu bien supérieur** à Jean-Baptiste ou à tout autre prophète : il est le Messie sauveur, et aussi le Juge.
- Jésus va obliger les chefs religieux à **choisir** entre leur interprétation des Ecritures et celle que Dieu en fait (c'est Dieu qui interprète ses prophéties en les accomplissant selon sa sagesse qui n'est pas celle de l'homme naturel, cf. 2 P. 1:20-21).
- Jésus **met en alerte ses disciples** et les cœurs droits pour qu'ils déchiffrent correctement ce qui va se passer dans un instant.

e) Les **scribes** et les **docteurs** d'Israël dresseront une **liste d'arguments** pour prouver, selon leur propre interprétation des Ecritures, que Jésus ne vient pas de Dieu. Ils **n'écouteront** et ne **verront** jamais les arguments de Jésus ! Plus tard, à Jérusalem, Jésus sera accusé pareillement pour avoir dit : “*Moi et le Père nous sommes un*” :

Jn. 10:33 “*Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.*”

Ils ont ainsi accusé Jésus :

- de s'arroger à tort le droit de pardonner les péchés et de se déclarer Fils de Dieu,
- de fréquenter les mauvaises compagnies,
- de négliger le jeûne et les ablutions traditionnelles,

- de ne pas respecter le sabbat,
- d'être à la solde des démons,
- d'être incapable de faire un miracle devant une commission de chefs religieux habilités,
- de prétendre pouvoir détruire le temple et pouvoir le reconstruire en trois jours.

Les incroyables religieux ont publié d'innombrables livres et articles contre les vrais envoyés de Dieu.

Comment le peuple d'Israël n'aurait-il pas été ébranlé par cette coalition de religieux respectables ! Pourquoi tous ces arguments n'ont-ils pas ébranlé une poignée d'hommes et de femmes ?

Quelle aurait été la réaction, dans ces circonstances, de tous ceux qui disent être chrétiens et nés de l'Esprit ? Or les chrétiens seront testés comme l'ont été les Juifs. Les formes du test seront différentes (on ne donne pas le même sujet deux fois de suite à un examen), mais le principe est et sera le même : le peuple de Dieu, en particulier à la fin du cycle, est jugé selon l'accueil qu'il réserve au Verbe prophétique confirmé de l'heure.

f) Cette élite religieuse accuse Jésus de “blasphémer”. En fait, ce sont ces gens assis qui sont sur le point de blasphémer ! Telle est la puissance d'aveuglement qui s'empare des âmes incroyables et endurcies.

Lc. 16:31 “Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.”

Celui qui refuse le Verbe de son heure démontre qu'il se serait opposé à chaque message envoyé par le Rédempteur au cours des siècles.

• **Mc. 2:7b, Lc. 5:21c** “**Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?**” :

a) Les scribes et les pharisiens avaient raison d'affirmer que Dieu seul peut pardonner les péchés !

Ex. 34:6-7 “(6) Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, (7) qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !”

Ps. 103:3 “C'est l'Éternel qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ...”

Ps. 130:4 “Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.”

Es. 43:25 “C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.”

Mic. 7:18 “Quel Dieu est semblable à toi, qui pardones l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde.”

b) Ils ne se trompent pas sur la signification des paroles de Jésus quand il fait comprendre qu'il dispose de ce même pouvoir. Ils en déduisent que Jésus se met ainsi sur un pied d'égalité avec Dieu. Or, la plupart des pharisiens et des rabbins n'étaient pas disposés à examiner avec droiture si Jésus était le Messie, le Fils de Dieu.

Ce qui était en jeu dans cette scène, a été énoncé ailleurs par Jésus :

Jn. 10:37-38 “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”

c) Les scribes étaient encouragés dans leur défiance par le fait que le paralytique était toujours sur son grabat. Beaucoup devaient attendre la réaction de Jésus ! Allait-il guérir cet homme ? Le pouvait-il ? Non seulement il ne l'avait pas guéri, mais sa bouche avait proféré une parole scandaleuse. Cela alimentait leur “raisonnement” !

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
4. Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées	8. Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées	22. Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous	

dans vos cœurs ? 5. Car, lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ?	dans vos cœurs ? 9. Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?	dans vos cœurs ? 23. Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ?
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

• **Mt. 9:4a, Mc. 2:8a, Lc. 5:22a** *“Et Jésus, connaissant ... ayant aussitôt connu par son esprit ce qu’ils pensaient au-dedans d’eux ... leurs pensées ... prit la parole et leur dit : ...”* :

a) Les scribes “se parlaient en eux-mêmes” (Mc. 2:6) et discutaient en aparté (Lc. 5:21).

L'action de l'Esprit est fulgurante : Jésus sait **“aussitôt”** ce qui se passe. Il n'avait pas été informé que cela se produirait, mais il est conduit pas à pas, selon le conseil du Père.

b) Ce récit montre, une fois de plus, que **Jésus connaissait les pensées** de ceux avec qui il entrait en contact. Ce don de **discernement** était une **signature** de l'Esprit du Prophète attendu.

Es. 11:2 *“L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.”*

Mt. 12:23-25 *“(23) Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le Fils de David ? (24) Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béezéboul, prince des démons. (25) Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.”*

Jn. 2:25 *“... il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.”*

Ap. 2:23 (Lettre à l'église de Thyatire) *“Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.”*

Ce don est un **Attribut de Dieu**.

1 R. 8:39 *“... agis, et rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur de tous les enfants des hommes, ...”*

1 Chr. 28:9 *“L'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.”*

Jér. 17:10 *“Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”*

Le même Esprit avait permis à Jésus de savoir que **Nathanaël** était un cœur droit (Jn. 1:47-48). De même, dès que le **paralytique** a été en sa présence, Jésus a su exactement à qui il avait affaire : il a **“vu sa foi”**.

Il avait vu que cet homme aspirait davantage au pardon de ses péchés qu'à la guérison de son corps, et que **c'était avant tout de paix intérieure qu'il avait besoin**. C'est pourquoi, avant de lui parler de guérison, Jésus lui a apporté un message d'affection divine, et la paix de Dieu avait rempli enfin le cœur de l'infirme.

• **Mt. 9:4b, Mc. 2:8b, Lc. 5:22b** *“Pourquoi avez-vous de telles pensées ... de mauvaises pensées ... quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ?”* :

a) A chaque fois que Jésus a posé à des hommes la question apparemment banale : **“pourquoi ?”**, c'était toujours pour **les inviter à s'interroger** sur la réalité de leur état. Cf. commentaire de Lc. 6:46 (étude n° 66).

C'est ici aux religieux de s'interroger, et d'apporter la réponse. Il sera aussi demandé à l'église de **Laodicée** de **s'acheter un collyre** pour découvrir son véritable état.

Jér. 4:14 *“Purifie ton cœur du mal, Jérusalem, afin que tu sois sauvée ! Jusques à quand garderas-tu dans ton cœur tes pensées iniques ?”*

b) Jésus ne voit pas **dans le cœur** de ces guides du peuple un **questionnement honnête et légitime**. Il ne voit pas non plus une simple **ignorance**.

Il voit des pensées **“mauvaises”** (gr. “poneros” = “maligne”) qui ne laissent aucune chance à la vérité. C'est une pensée **inspirée par le Mauvais**, lequel ourdit déjà son complot. Dieu **laisse faire** le diable, mais il **prévient** les hommes.

c) Plus tard, Jésus dira qu'ils ont **pour père le diable**. Face à la Parole confirmée de leur heure, ils produisent le fruit de leur père ténébreux.

Quel **contraste** avec ce qui se passe dans le cœur du paralytique et de ses quatre amis !

La foule témoin de la scène devra **choisir** à son tour entre ces deux comportements.

Mc. 7:21-22 “(21) Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, (22) les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.”

Mt. 12:35 “L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.”

Aux **paroles de grâce** divine adressées au paralytique, succède une **solemnelle mise en garde** adressée à ces religieux.

• **Mt. 9:5, Mc. 2:9, Lc. 5:23** “Car lequel est le plus aisé, de dire ... au paralytique : **Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ?**” :

Dans les deux cas, **pardonner** et **guérir**, il faut l'autorité de Dieu.

La prédication de Jésus (et donc la foi de ses disciples), ne reposait pas seulement sur des discours, ni sur de la théologie juste mais sans vie, ni sur une démagogie sentimentale, ni sur le bruit et les apparences, mais sur une **démonstration** de l'approbation divine.

Jn. 5:25-27 “(25) En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. (26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même. (27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.”

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés :	10. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés :	24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés :	
Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.	11. Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.	Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.	

• **Mt. 9:6a, Mc. 2:10, Lc. 5:24a** “Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : ...” :

a) L'appellation “Fils de l'homme”, utilisée pour la première fois par Jésus en Mt. 8:20, fait surtout allusion :

- à la **promesse faite devant Eve** de la victoire d'une semence **humaine** (Gen. 3:15),

- et surtout à la vision de **Dan. 7:13-14** qui reprend la promesse faite en Eden, et où le “Fils de l'homme” est le titre donné au Messie apparaissant en Juge devant Israël.

Jésus se prévaudra souvent de ce titre, tant pour **décrire** ou **prophétiser** des faits devant se dérouler durant la période apostolique, que pour **annoncer** des **faits** qui se dérouleront à la fin des siècles.

Cf. l'étude n° 126 sur le “Fils de l'homme”.

b) Avoir le pouvoir “sur la terre” implique un pouvoir judiciaire et gouvernemental sur les **hommes** qui vivent ou qui vivront sur la terre.

Ce “**pouvoir de pardonner**” s'exerce sur les hommes, qu'ils soient vivants ou non, que Jésus soit sur terre ou non. Cette **intemporalité** vient de ce que ce pouvoir est un **Attribut de Dieu**, et que ce pouvoir a été **délégué** dès avant la fondation du monde au Fils.

Jn. 5:22-23 “(22) Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, (23) afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.”

S'il a le pouvoir de **pardonner**, il a aussi le pouvoir de **ne pas pardonner**. Or, ici, les scribes et les pharisiens **ne rendent pas à Dieu l'honneur qui lui est dû !**

c) Ces hommes pensaient que le **“pouvoir de pardonner”** n'appartenait **qu'au Dieu invisible**.

Il était difficile pour ces Juifs de croire que cet homme de chair se tenant devant eux avait reçu ce pouvoir !

Ils savaient pourtant que leurs **ancêtres** avaient été **“jugés”** selon leur **attitude face à la parole des prophètes visibles en leur temps**.

- Les prophètes n'étaient certes pas la Parole incarnée **en plénitude**, cependant en eux s'exprimait **une portion de la Parole de Dieu**.
- Faire l'œuvre de Dieu, c'est nécessairement croire en tout messager qu'il envoie (Jn. 6:29).

• **Mt. 9:6b, Mc. 2:11, Lc. 5:24b “Je te l'ordonne ... dit-il au paralytique ... lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.” :**

La **simplicité** des trois commandements, **“se lever”**, **“prendre”** et **“aller”** (3 verbes) fait ressortir de manière saisissante la grandeur de la **puissance** ainsi manifestée.

Tout paraît si simple !

L'homme guéri est invité à retourner immédiatement chez lui. Il sera soustrait ainsi à la curiosité de la foule et au harcèlement.

MATTHIEU 9	MARC 2	LUC 5	JEAN
7. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.	12. Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte	25. Et, à l'instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu.	
8. Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.	qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.	26. Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.	

Jésus va prouver par un **miracle de guérison** dans le domaine visible, que son pouvoir de juger les **âmes invisibles** est réel.

- La **concomitance** des **paroles** et des **faits** ne laisse place à aucun doute.
- La **maladie** étant une conséquence du **péché** humain, la guérison était ici plus **appropriée** et plus **convaincante** que le fait de marcher sur les eaux.
- La purification du **lépreux** n'avait peut-être **pas cette vertu pédagogique immédiate**, car il fallait la confirmation préalable d'un sacrificateur.

Ce miracle de **guérison prouve** que Jésus a le **pouvoir de pardonner**. Le miracle est **lumineux**, mais il va **aveugler** encore plus les incrédules. La **Nuée** qui accompagnait les Hébreux a eu le même effet, sombre d'un côté, éclairante de l'autre (Ex. 14:19-20).

• **Mc. 2:12a, Lc. 5:25a “Et, à l'instant il se leva ... en leur présence ... prit son lit ... sur lequel il était couché ... et sortit en présence de tout le monde, ...” :**

Il n'y a pas de raisonnement, pas de combat psychologique intérieur, mais une adhésion totale et instantanée à une parole **clairement identifiée** du Christ.

Pour qu'il puisse “*se lever*” et “*s'en aller*”, il fallait que ses muscles puissent fonctionner **sans rééducation** préalable.

La réaction immédiate de cet homme est à comparer à celle de l'**impotent de Béthesda** (Jn. 5:8-9).

La guérison d'**Enée** par Pierre ressemblera à celle de ce paralytique.

Act. 9:32-34 “(32) Comme Pierre visitait tous les saints, il descendit aussi vers ceux qui demeuraient à Lydde (près de Jaffa). (33) Il y trouva un homme nommé **Énée, couché sur un lit depuis huit ans, et paralytique**. (34) Pierre lui dit : **Énée, Jésus Christ te guérit ; lève-toi, et arrange ton lit. Et aussitôt il se leva.**”

Le rétablissement de la santé physique a été précédé de **la guérison spirituelle**. De même, le salut des âmes précède la rédemption des corps.

Ce miracle d'un homme allongé et paralysé se relevant soudainement est l'image d'une **résurrection** d'entre les morts :

- Le vieux grabat, qui était devenu une **seconde peau** de l'infirme, y participe, et sa fonction ne sera plus la même. Au lieu d'être une **couche d'amertume**, il sera un **lit de repos**.
- C'est l'Esprit qui, par ses **messagers** de compassion, conduit les croyants **jusque devant Jésus-Christ**. De même, le serviteur d'Abraham, du père, a conduit l'**épouse**, après un voyage difficile, jusque **dans la présence** du **fil** qu'elle n'avait **encore jamais vu**, et c'était la fin du voyage.
- C'est l'Esprit qui **crève les barrières** de la chair. C'est alors que cet homme a vraiment **vu Jésus pour la première fois**.
- Finalement, ce sera la Voix de Christ qui **criera aux morts** de se relever.

• **Lc. 5:25b “... et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu.” :**

La vie de **cet homme** est bouleversée pour toujours. Le tumulte de ses pensées, de ses sentiments se transmettait à tout son corps dont il testait chaque articulation. Ce qu'il ressentait était intraduisible.

Ps. 50:23 “Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie **je ferai voir le salut de Dieu.**”

Mt. 15:30-31 “(30) Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit ; (31) en sorte que **la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.**”

La vie de **sa famille** va en être transformée.

La vie de ses **quatre amis** sera marquée pour toujours par ce qu'ils ont vu.

C'est un petit cortège criant, pleurant et riant qui retourne “**à la maison**”.

Contrairement à ce qui s'est passé peu de temps auparavant avec le **lépreux**, Jésus n'a pas demandé à cet homme de **se taire**. Cela ne servait plus à rien.

• **Mt. 9:8a ; Mc. 2:12b, Lc. 5:26a “De sorte ... quand la foule vit cela, qu'elle fut saisie de crainte (gr. “phobos”) ... qu'ils étaient tous dans l'étonnement, ...” :**

a) Le mot “**étonnement**” traduit deux mots grecs différents en Mt. 2:12 (gr. “*ek-thbeomai*” : un étonnement qui met hors de soi) et en Lc. 5:26 (gr. “*ek-stasis*” : un saisissement hors de soi).

Etre témoin d'un tel miracle peut donner littéralement la chair de poule.

Un tel miracle fait **prendre conscience** viscéralement d'une **Présence puissante, mystérieuse et sainte**, qui fait ressortir la **faiblesse** et l'**imperfection** de toutes les personnes présentes.

Les cris de stupeur, le brouhaha, les pleurs nerveux, les questions de ceux qui n'avaient rien pu voir, ont **interrompu la réunion** d'enseignement ! Mais l'enseignement était donné, et il n'y avait plus rien à ajouter !

Les **guides religieux** présents sont sans doute déstabilisés. Le “**raisonnement**” (Lc. 5:21) des scribes est **renversé** ! En ces instants, ils ont l'occasion de laisser une chance à la Vérité et à la Vie. Comment ont-ils rapporté cette scène **publique** à leurs proches, à leurs élèves, aux autorités ?

b) **Pierre** a été pareillement épouvanté lors de la pêche miraculeuse, face à la **manifestation sensible de la puissance de Dieu** :

Lc. 5:8-9 “(8) Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur. (9) Car l'**épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite.**” (cf. la crainte de Manoach devant l'Ange de l'Eternel, Jg. 13:22).

c) Le même mélange de stupéfaction, de peur superstitieuse, d'émerveillement, sera constaté lors de la **résurrection du fils de la veuve** de Naïn :

Lc. 7:16 “*Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.*”

Jn. 7:31 “*Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?*”

d) La **population du pays des Gadaréniens** a été saisie de frayeur superstitieuse devant la guérison des démoniaques :

Mt. 6:15 “*Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur.*”

e) Mais **s'émerveiller** devant les œuvres de Dieu, ce n'est pas nécessairement **se donner** à Dieu.

Un jour, Jésus a guéri **dix** lépreux, et **un seul** est revenu lui rendre hommage (Lc. 17:17-18).

Beaucoup ont été guéris devant le serpent d'airain, mais **peu sont entrés** en Terre promise.

Il était possible de s'incliner avec dévotion devant les **rouleaux** de la torah, et de rejeter Jésus. Pire encore, d'autres ont fait du “*serpent d'airain*” une idole, dénommée **Nehuschtan** (2 R. 18:4).

Celui qui reçoit la bonne réponse à la question : “**QUI est derrière le Serpent d'airain, derrière la Colonne de Feu dans le désert, derrière les peaux du Tabernacle, derrière le Rocher qui donnait son eau, derrière cette Lumière, derrière un prophète**” ne peut pas devenir un idolâtre, et ne peut se donner qu'au Seigneur Jésus-Christ et revenir aux Ecritures qui s'ouvrent alors à lui.

• **Mt. 9:8b, Mc. 2:12c** “*... (la foule) glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.*” :

a) C'est une **foule religieuse** bouleversée qui s'émerveille ouvertement.

En ces instants, elle n'hésite pas à **s'identifier** spontanément à ce Jésus qui faisait de tels miracles. Ces gens ont raison, car ce qui était **donné à David, à Salomon, aux prophètes** était **donné à tout Israël**.

De même, ce qui sera **donné aux apôtres**, aux docteurs, aux évangélistes et à tous les autres ministères sera **donné au Corps** tout entier.

b) Mais pour avoir le droit de **s'identifier au Messie glorieux**, il faut aussi **s'identifier à son abaissement et à sa mort**. C'est ce que Paul avait compris et a enseigné :

Phil. 3:7-11 “(7) *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la Loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis (si Jésus revient assez vite), à la résurrection d'entre les morts.*”

• **Mc. 2:12d, Lc. 5:26b** “*Ils disaient : ... nous n'avons jamais rien vu de pareil ... nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.*” :

Les “*choses étranges*” sont au nombre de trois :

- Un **homme** discernant les pensées secrètes.
- Le même **homme** affirmant avoir le pouvoir de pardonner les péchés.
- Un paralysé soudainement guéri à la parole de ce même **homme**.

Plusieurs se sont sans doute demandé ce que cela annonçait pour **leur génération**, et qui était vraiment ce Jésus ? Comment fallait-il **interpréter ces faits** à la lumière des Ecritures ?

Tous se sont trompés.